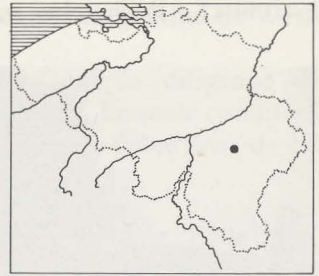


F. HUBERT

## Recherches aux mégalithes de Wéris



### 1 CINQUIEME CAMPAGNE A L'ALLEE COUVERTE I

Durant le mois d'août, le chevet de l'allée couverte, la dernière zone qui restait à examiner, a été démonté pour permettre l'étude du sous-sol en dessous des deux piédroits et de la dalle de couverture qui étaient complètement ruinés depuis leur première restauration en 1888. L'ensemble avait basculé vers l'ouest et la dalle de couverture avait glissé en recouvrant le piédroit ouest lui-même complètement couché. Cette ruine a été provoquée par l'arasement des soutiens latéraux des piédroits au cours des premiers aménagements du site en 1886: à l'est, le talus du chemin avait été supprimé lors de son déplacement, et le talus ouest avait été depuis longtemps attaqué par les travaux agricoles. Cette faiblesse du chevet à se tenir droit sans appui tend à prouver l'existence d'une couverture de terre du monument sur laquelle nous reviendrons dans la publication définitive de nos fouilles.

L'examen du sous-sol a été pratiqué par décapage horizontal en épargnant des banquettes, l'une longitudinale, l'autre transversale dont les coupes ont montré le terrain en place couvert d'un humus récent, et partiellement remanié par le remplissage de la tranchée d'exploration de 1888<sup>1</sup>, bien visible au décapage.

A l'emplacement des piédroits, surtout à la façade ouest, nous avons mis au jour une fondation en deux niveaux de blocs de calcaire local (fig. 1), déposés à plat dans le niveau sous-jacent et de chant au-dessus. Cette fondation se soudait pour soutenir la pierre de fermeture du chevet, et allait se joindre à la fondation du piédroit est. D'abord nous avons cru découvrir un travail de la première restauration, mais l'état de corrosion des calcaires et les dépôts noirâtres dans leur alvéole montraient qu'ils étaient en place depuis bien plus longtemps. De plus la tranchée exploratoire de 1888 avait détruit cette fondation à son coin ouest, à la rencontre de la fondation de la dalle de fermeture du chevet.

Le matériel archéologique que nous avons exhumé est là pour nous convaincre davantage. En majeure partie,

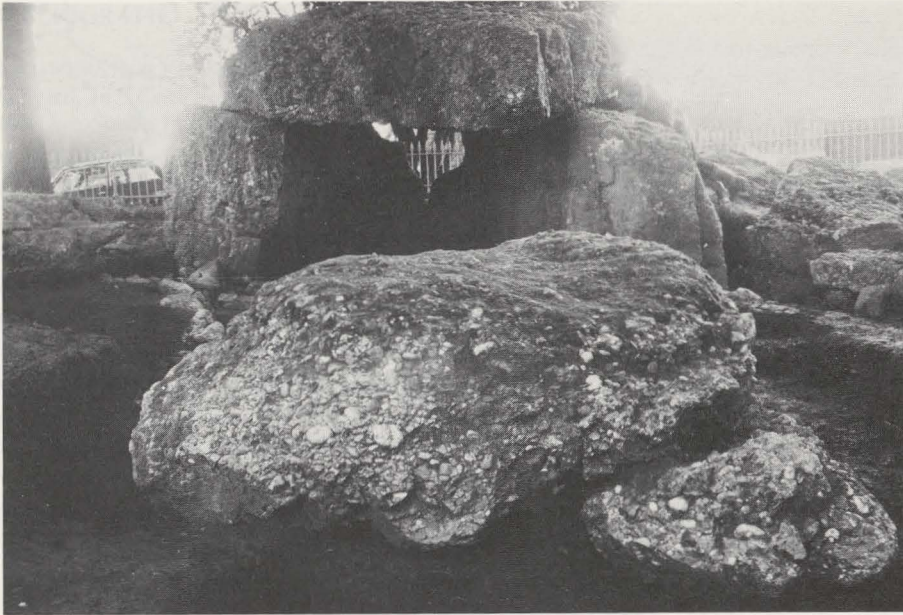


1 Allée couverte I, fondation sous le 2e piédroit ouest.

il était imbriqué dans l'assise supérieure de la fondation ouest où il avait été entraîné par le travail d'animaux fousseurs. Deux os étaient même descendus au dernier niveau des pierres de fondation. On y dénombre : deux premières phalanges de pouces droits, une première phalange de pouce gauche, deux phalanges de métacarpe et un fragment d'une phalange. Il s'agit d'os d'adultes dont le plus grand atteint 57 mm pour l'os du pouce et 66 mm pour un métacarpe. On peut y joindre un os du carpe : un trapézoïde droit long de 31 mm. Deux dents ont été récoltées : une incisive de lait large de 4,7 mm et une molaire d'adulte mal formée mais à peine usée. A l'intérieur de la chambre funéraire, nous avons découvert dans les dix premiers centimètres de terrains quelques fragments d'os longs d'aspect ancien, encroûtés de manganèse dont une cavité glénoïde d'une omoplate gauche d'un enfant, trois éclats de silex, l'un est d'une matière grise, lisse à zones translucides brunes, les deux autres, des esquilles, sont blanchâtres ; ils ne présentent aucune retouche. Un fragment de galet en phyllade vert est également étranger à la géologie du site.

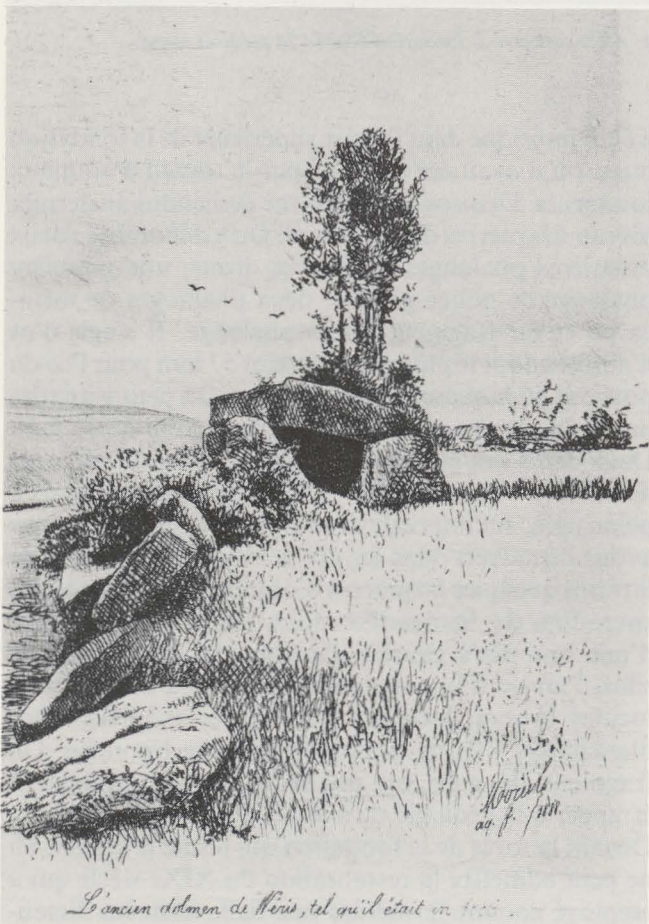
Devant la force de la fondation qui ferme le chevet, on ne peut admettre la restauration du XIXe siècle qui a employé comme fermeture une dalle dont les dimensions (1,80 x 0,80 x 0,18 m) ne demandaient pas une

<sup>1</sup> Charneux 1888, 207.



2 Dalle enfouie à l'arrière du monument dont le chevet est démonté.

assise aussi forte dont les blocs mesurent jusqu'à 0,35 x 0,25 x 0,20 m. On serait plutôt tenté de redresser la grande pierre qui gît enterrée sous le niveau de la chambre, à l'extérieur du chevet, et dont le bord nord



L'ancien dolmen de Wéris, tel qu'il était en 1886.

3 Etat de l'allée couverte I en 1886 avant les fouilles. Eau forte de Moreels 1888.

domine la fondation (fig. 2). Sa position laisse supposer qu'elle aurait pu servir de fermeture imposante (2,20 x 2,20 x 0,80 m) faisant le pendant à la masse de la façade. Toutefois, les fouilles de 1888 à l'allée couverte II auraient également mis en évidence une dalle dans la même position à l'extérieur du chevet. Un sondage à l'allée II, pendant l'été de 1985, répondra à cette question de la fermeture.

Dans notre rapport de 1984<sup>2</sup>, nous avons évoqué la possibilité de l'existence d'une allée de menhirs se développant à la façade de l'allée couverte, dans le prolongement du menhir indicateur. Pour retrouver sa trace, une tranchée de 17 m a été ouverte qui longeait le fossé remblayé de l'ancien chemin. Aucun bloc de poudingue n'a été découvert à la suite de ceux rencontrés en 1983. Et le chaînage du chemin s'est montré parfaitement rectiligne. Il faut en croire que les poudingues qui sont actuellement entreposés le long du nouveau chemin, ont été renversés parce que empiétant sur le lit même de l'ancien chemin, ou bien gisaient-ils ailleurs ?

Lors de la restauration du site, ces pierres seront remises à leur place de 1886, couchées en ligne au-dessus de l'ancien fossé comme le montre la gravure de Moreels de 1886 (fig. 3).

## 2 NOUVELLES OBSERVATIONS AU CHAMP DE LA LONGUE PIERRE

En 1947, Mlle H. Danthine, professeur à l'Université de l'Etat à Liège, avait attiré l'attention sur le lieu-dit *al Longue Pîre* ou Champ de la Longue Pierre par la remise au jour d'un menhir enfoui à une époque indéterminée<sup>3</sup>. Ce lieu-dit, qui n'est pas repris sur le

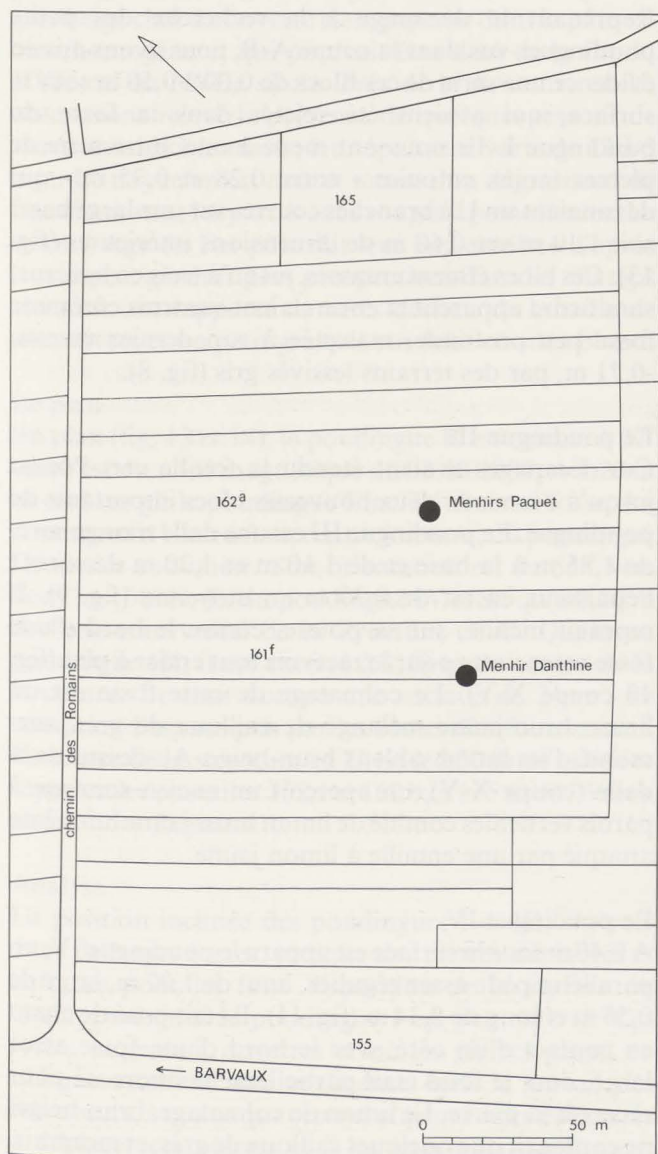
2 Hubert & Huysecom 1984, 19.

3 Danthine 1961.

plan cadastral de 1845, existe encore dans la tradition populaire qui le situe sur l'ensemble des parcelles allant des numéros 155 à 165, au nord de la route qui va du Pas-Bayard à Barvaux, sur la feuille sud du plan cadastral de Wéris de 1954 (fig. 4). On peut retrouver l'appellation au XVII<sup>e</sup> siècle, dans les archives de Durbuy à Saint-Hubert qui relatent que le "8 may 1660" une terre située à "la longue pierre" est donnée en "gagière", devant la Haute Cour de Durbuy, à Jean Bredar par Guillaume Brunkin<sup>4</sup>.

Avec le menhir "Danthine" redressé le long de la route de Barvaux, à 380 m du Km 4, on croyait que cet endroit avait rendu sa longue pierre, mais en 1983, un agriculteur de Wéris, M. Paquet, nous a signalé que sa charrue accrochait encore des pierres, sur une largeur de six sillons, dans la parcelle 162a, environ à cinquante mètres de l'endroit exploré en 1947. La fouille fut

<sup>4</sup> Durbuy, Haute Cour, O.L. 25 juin 1660 - 3 avril 1663 148, St.-Hubert F° 16.

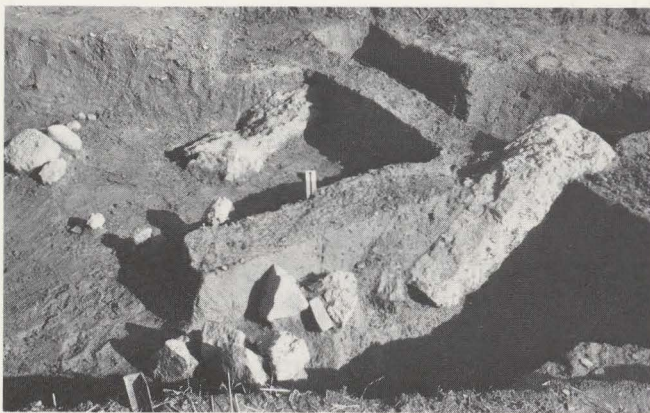


4 Plan cadastral du "Champs de la Longue Pierre".

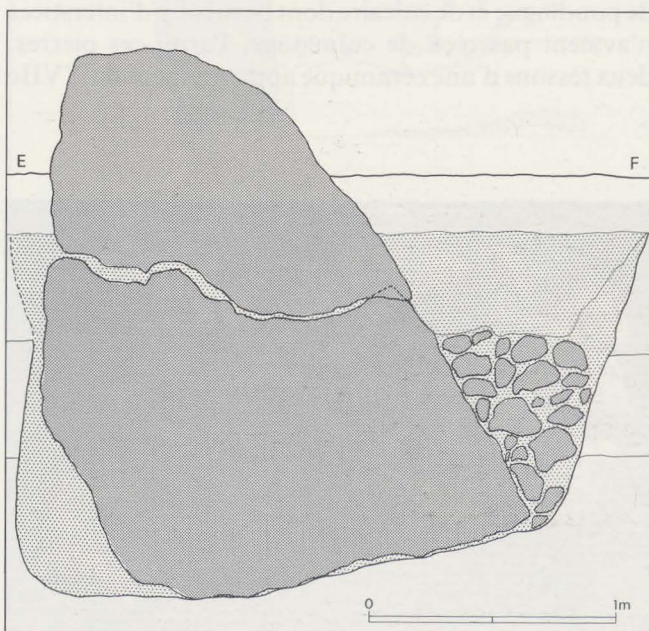
décidée et l'accord obtenu par la diligence de M. Papeleux, archéologue à Wéris. La seule condition émise par M. Paquet, était qu'on le débarrasse de cet obstacle.

#### Le poudingue I

Un premier sondage fit apparaître, à 14 cm sous la surface, la tête d'une pierre de poudingue qui s'est avérée être une dalle triangulaire aux flancs subparallèles, épaisse de 0,50 à 0,33 m (fig. 5). Elle reposait sur un long côté (1,42 m), légèrement inclinée sur le bord d'une fosse s'étendant vers le N.-O.. Les longs côtés, irréguliers et à cassure fraîche, mesurent 1,42 m et 1,35 m à leur corde ; le petit côté, à surface patinée, mesure 0,80 m, soit hors tout un triangle de 0,80 m de largeur et 1,55 m de hauteur (fig. 6). La fosse (fig. 10, coupe A-B) avait été creusée à 1,10 m sous la surface, à travers la terre arable, un horizon B de limon sableux brun qui reposait sur une colluvion argileuse brun-rouge à cailloutis de grès ferrugineux lui-même sur une argile



5 Avant-plan : poudingue I. Arrière-plan : poudingue II.



6 Coupe E-F, poudingue II avec la poudingue I remplacé.

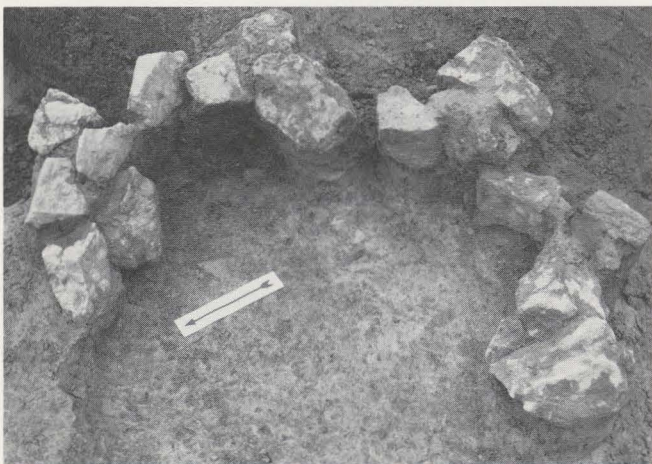


7 Avant-plan poudingue II.

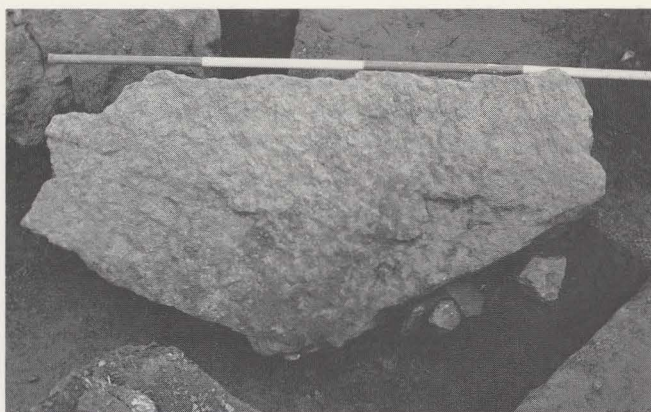
rose imperméable. Le remblai, rejeté par bancs, montrait du limon de l'horizon B et des terrains mélangés à contacts mieux définis qui ont permis de délimiter une grande fosse lors du décapage. Dans cette fosse, vers l'extrémité A de la coupe A-B (fig. 5 et 10), quelques blocs de poudingue apparaissaient.

#### Le poudingue II

En redressant la contre-coupe C-D (fig. 10), orientée vers le N.-O., nous avons découvert des terrains remaniés jusqu'à 1,10 m sous la surface. Vers le point D, un poudingue dressé affleurait. Des pelages horizontaux pour suivre cette pierre ont amené la découverte d'une forte dalle épaisse de 0,60 m à sa base, dressée à la verticale contre le bord extérieur de la fosse (fig. 7). Ses flancs parallèles aboutissent à des tranches irrégulières dont la supérieure présente une cassure fraîche. Elle était engagée dans une fosse étroite (fig. 10, coupe G-H) sans calage. A son extrémité S.-O. (fig. 6), une fosse en V avait été surcreusée dont le remplissage se composait de limons bruns et jaunes avec des pierres de poudingue et de calcaire dont beaucoup d'interstices n'avaient pas reçu de colmatage. Parmi ces pierres, deux tessons d'une céramique apparemment du XVIIIe



8 Structure en U autour de la fosse d'érection du poudingue IV.



9 Poudingue III, coupe X - Y de la fig. 10.

siècle ont été trouvés, l'un dans le haut, l'autre dans le bas du remplissage. Ce poudingue II mesure 1,35 m de hauteur, 1,98 m de largeur.

#### La structure en U

Reprenant le décapage à la recherche des petits poudingues vus dans la coupe A-B, nous avons mis en évidence une série de ces blocs de 0,30 à 0,50 m sous la surface, qui avaient été rejetés dans la fosse du poudingue I. Ils nous ont mené à une autre série de pierres moins enfouies - entre 0,28 et 0,35 m - qui dessinaient un U à branches courtes sur une large base, soit 1,10 m sur 0,60 m de dimensions intérieures (fig. 13). Ces blocs étaient entassés, jusqu'à trois en hauteur, sans ordre apparent et encerclaient sur trois côtés une fosse peu profonde, marquée à son dernier niveau, -0,71 m, par des terrains lessivés gris (fig. 8).

#### Le poudingue III

Ces décapages avaient étendu la fouille vers l'ouest jusqu'à découvrir deux nouveaux blocs importants de poudingue. Le poudingue III est une dalle triangulaire, de 1,85 m à la base et de 1,10 m et 1,20 m de côtés ; l'épaisseur en est de 0,30 m en moyenne (fig. 9). Il reposait incliné, sur sa pointe, contre le bord d'une fosse assez vaste pour le recevoir tout entier à plat (fig. 10 coupe X-Y). Le colmatage de cette fosse est un limon brun-jaune mélangé de cailloux de grès, surmonté d'un limon sableux brun-beige. Au-dessus de la dalle (coupe X-Y), on aperçoit un ancien sondage à parois verticales comblé de limon brun-jaune lui-même attaqué par une entaille à limon jaune.

#### Le poudingue IV

A 0,40 m sous la surface est apparu le poudingue IV, un parallépipède assez régulier, haut de 1,02 m, large de 0,55 m et long de 2,34 m (fig. 11). Il était posé de chant en contact d'un côté avec le bord d'une fosse assez large, dont le fond était partiellement surcreusé pour recevoir la pierre. Le limon de colmatage, brun-beige, ne contenait que quelques cailloux de grès, et montrait, contre le poudingue, une frange plus grise (fig. 10, coupe J-K).



11 Poudingue IV, coupe J - K de la fig. 10.

### Le matériel

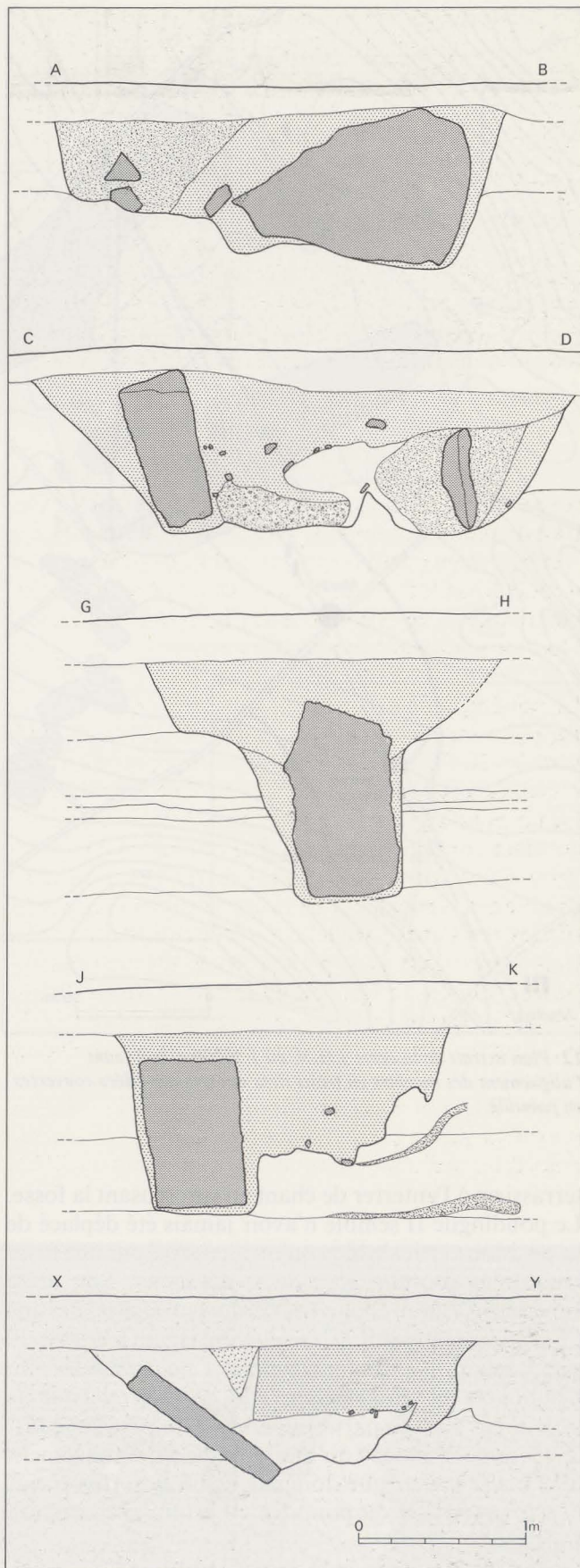
Mis à part les menhirs, le matériel archéologique exhumé est pauvre. Ont déjà été cités les deux tessons de la fosse par laquelle on avait essayé de déraciner le poudingue II. Il s'agit de fragments d'un même pot en grès beige clair à couverte transparente dont la pâte est bien homogène et qui pourrait être daté de la fin du XVI<sup>e</sup> ou du XVII<sup>e</sup> siècle. Près de la structure en U, nous avons relevé la présence de quelques tessons de vases montés à la main ; leur épaisseur varie de 12 à 3 mm. Le noyau en est noir et montre un dégraissant de fine chamotte ; les parois sont rouges à peine lissées. Le second Age du Fer pourrait leur être attribué d'après leur aspect général. Des prospections dans les champs alentour ont rapporté de rares déchets de la taille de silex divers et un petit grattoir sur éclat en silex blond.

### Le plan

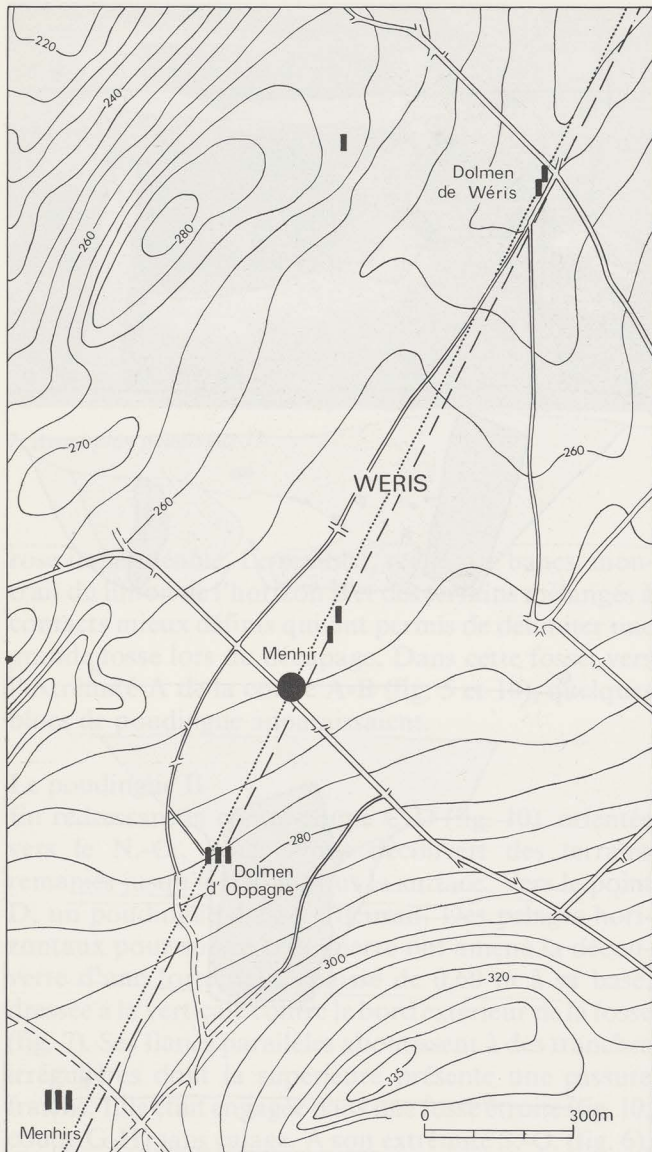
En plan (fig. 13 et 14), le poudingue II est orienté à 37° vers l'est du nord magnétique du 03.10.1984. A 1,20 m au sud-est gît le poudingue I incliné dans sa fosse. La structure en U est à 3 m, centre à centre, du poudingue II, vers le sud-ouest. Son orientation est de 55° vers l'est. Le côté N.-E. du poudingue IV n'est qu'à 0,20 m de l'axe transversal de la structure en U. Quant au poudingue III, il est enterré à 1,10 m du centre de la structure. Le tout occupe une surface de 24 m<sup>2</sup>, en comptant l'espace pris par les fosses d'enfouissement. Le centre de la structure en U est à 6,50 m de la lisière séparant les parcelles 162 a et 162 b, à 115 m du "Vieux chemin des Romains".

### Analyse

La position inclinée des poudingues I et III, enterrés dans de larges fosses, indique des pierres déplacées et enfouies pour les faire disparaître de la surface du champ, même si le poudingue I est peu enterré. Ces fosses largement ouvertes et où les pierres gisent en oblique attestent une négligence dans le travail des fossoyeurs, à moins que ceux-ci n'aient eu des difficultés à déplacer ces pierres et à les jeter horizontalement dans les fosses. La position du poudingue IV montrerait les mêmes problèmes de maniement qui ont forcé les



10 Coupes des poudingues I, I et II, II et IV, III.



12 Plan extrait de la carte I.G.N. au 1.10000 e, indiquant l'alignement des menhirs en traits tirés et l'axe des allées couvertes en pointillé.

terrassiers à l'enterrer de chant en surcreusant la fosse. Le poudingue II semble n'avoir jamais été déplacé de sa position verticale bien qu'on ait essayé par une fosse latérale et contournante de le déraciner. Son arête supérieure, qui présente des cassures fraîches, dessine un mouvement que l'on retrouve en négatif à la base du poudingue I. Il est manifeste, cela a été prouvé lors du démontage et du transport de ces pierres, que le poudingue I est la partie supérieure du poudingue II. Jadis, ils ne formaient qu'une seule pierre, certainement plus haute que ce que donne la restitution (fig. 6) car l'arête supérieure du poudingue I est aussi en cassure fraîche.

Quant à la structure en U, dont la position est : lat. N.  $50^{\circ} 19' 35''$ , long. E.  $05^{\circ} 30' 59''$ , elle offre une longueur et une largeur correspondantes à la largeur et à l'épaisseur du poudingue IV : longueur de la structure 1,10 m, largeur du poudingue 1,02 m, largeur de la structure 0,60 m, épaisseur du poudingue 0,55 m. La

position de ce dernier, à peu de distance de l'axe transversal de la structure indique son renversement hors de la structure dont il a été écarté par traction d'environ 0,70 m. Couché sur une face large, il a été basculé de chant dans une fosse qui a dû être creusée en partie en sous-oeuvre.

### Conclusion

Les poudingues I et II forment une partie d'un menhir dont le poudingue II est la semelle restée en place. Le poudingue IV représente un menhir complet qui avait été dressé dans une petite fosse dont le fond était encore tapissé de terres de lessivage lors de notre fouille. Son pourtour supérieur, sa dernière béance, avait été rempli par des blocs de poudingue et ce sur trois côtés. Le quatrième nous semble avoir été occupé par le poudingue III qui servait d'étau après avoir peut-être été employé comme dalle de renfort au bord de la fosse au moment de l'érection du menhir. Un fait tout semblable a été observé au menhir indicateur de l'allée couverte I en 1983<sup>5</sup>.

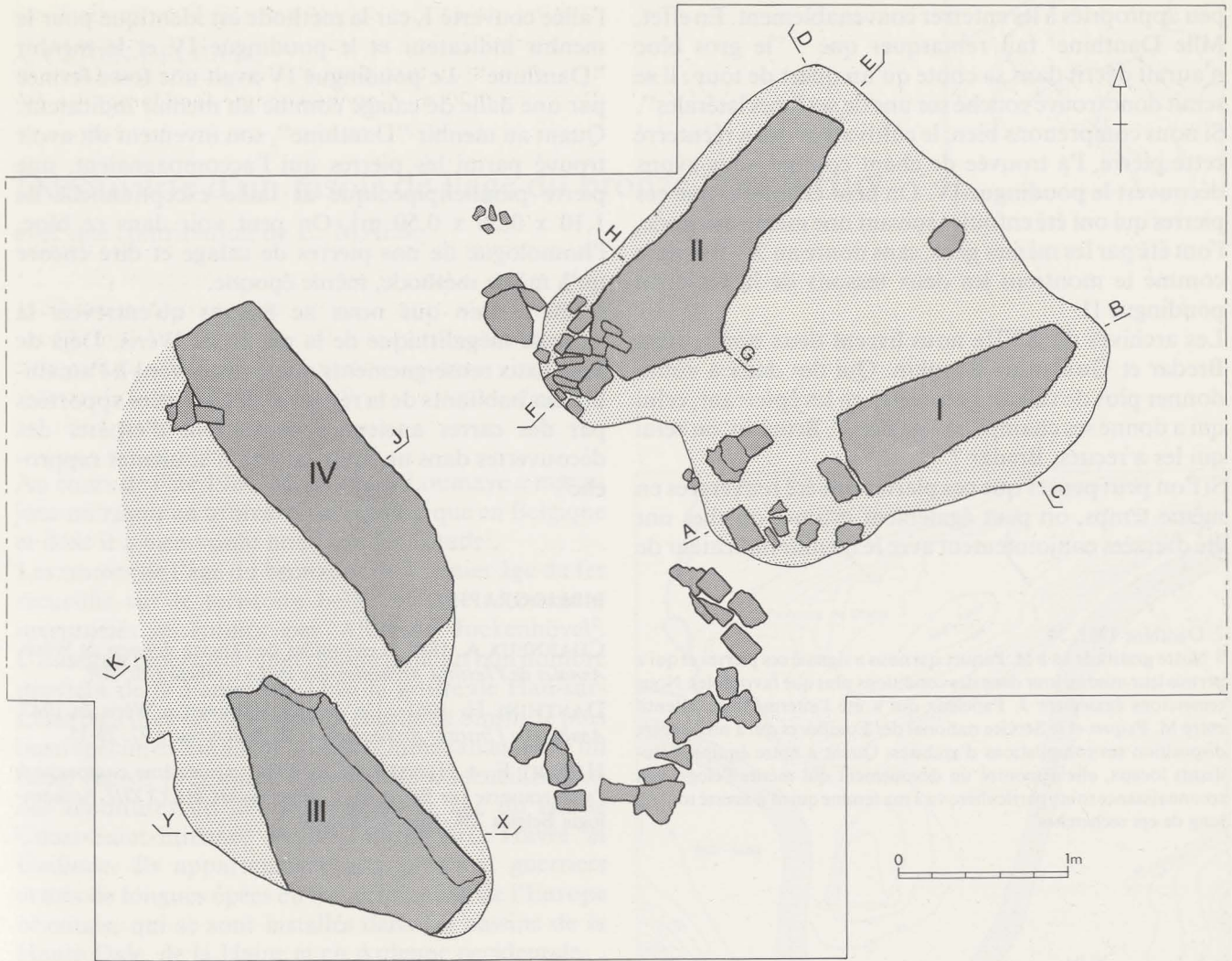
D'aucuns pourraient, devant ces pierres enterrées, alléguer qu'il ne s'agit que de blocs erratiques de poudingue comme on en voit beaucoup à l'est du village de Wéris, où ils ont été enfouis par des cultivateurs désirant épierrier leur champ. En effet, cette hypothèse est plausible mais dans un autre endroit que la dépression de Wéris dont le sol épouse des reliefs qui font barrage à un écoulement de pierres par solifluxion. Déjà en 1947, Mlle Danthine<sup>6</sup> a répondu à cette objection par l'argument du géologue Fourmarier dont l'avis a été formel : "entre la zone de poudingue de Wéris et le champ... passe un banc de calcaire qui constitue un obstacle infranchissable au glissement naturel d'un bloc pareil..." La géomorphologie répond à un scepticisme nécessaire dans ce domaine des mégalithes où l'imagination a trop tendance à s'exalter.

De plus, Mlle Danthine faisait remarquer que son menhir "gisait entre les deux dolmens de Wéris et d'Oppagne (Allées couvertes I et II), à environ 25 m (vers l'est) de la ligne qui les unit" (fig. 12). Nos deux menhirs du "champ Paquet" sont également sur cette ligne qui aboutit bien à 25 m à l'est de l'allée couverte II là où gisent trois grandes pierres qui pourraient bien être aussi des menhirs. Nous aurions donc un alignement de menhirs parallèle à l'axe qui joint les deux allées couvertes. Quant aux trois menhirs d'Oppagne, ils ne sont pas sur cet alignement. S'il faut en croire la carte topographique au 1/10.000e révisée en 1972-73 par aérophotogrammétrie, ces derniers sont à quelque 75 m à l'ouest de notre alignement comme les deux menhirs qui accompagnent l'allée couverte I.

L'histoire du menhir "Danthine" et des deux menhirs "Paquet" du Champ de La Longue Pierre pourrait être commune car ces trois pierres semblent avoir été renversées par les mêmes personnes dotées de moyens

5 Hubert & Huysecom 1984, 15.

6 Danthine 1961, 34.



13 Plan général de la disposition des pierres.



14 Vue d'ensemble du chantier.

peu appropriés à les enterrer convenablement. En effet, Mlle Danthine<sup>7</sup> fait remarquer que : "le gros bloc n'aurait décrit dans sa chute qu'un quart de tour : il se serait donc trouvé couché sur une de ses faces latérales". Si nous comprenons bien, le cultivateur qui a réenterré cette pierre, l'a trouvée de chant comme nous avons découvert le poudingue IV. On peut en inférer que ces pierres qui ont été enfouies suivant une même méthode, l'ont été par les mêmes gens, sans doute au XVII<sup>e</sup> siècle comme le montrent les deux tessons de la fosse du poudingue II.

Les archives du XVII<sup>e</sup> nous livrent deux noms, Jean Bredar et Guillaume Brunkin. Qui des deux a voulu donner plus de valeur à ces terres en les épierrant, celui qui a donné ses champs en "gagièr", Brunkin, ou celui qui les a reçues, Bredar ?

Si l'on peut penser que ces pierres ont été renversées en même temps, on peut également estimer qu'elles ont été dressées conjointement avec le menhir indicateur de

l'allée couverte I, car la méthode est identique pour le menhir indicateur et le poudingue IV et le menhir "Danthine". Le poudingue IV avait une fosse fermée par une dalle de calage comme au menhir indicateur. Quant au menhir "Danthine", son inventeur dit avoir trouvé parmi les pierres qui l'accompagnaient, une pierre parallépipédique de taille exceptionnelle de 1,10 x 0,50 x 0,50 m<sup>7</sup>. On peut voir dans ce bloc, l'homologue de nos pierres de calage et dire encore qu'à même méthode, même époque.

Il est certain que nous ne faisons qu'entrevoir la richesse mégalithique de la plaine de Wéris. Déjà de nouveaux renseignements que nous devons à l'amabilité des habitants de la région et des données apportées par des cartes anciennes permettent d'espérer des découvertes dans un futur qu'il faut souhaiter rapproché<sup>8</sup>.

#### BIBLIOGRAPHIE

CHARNEUX A. 1888 : Les fouilles de l'ancien dolmen de Wéris, *Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg* 20, 207.

DANTHINE H. 1961 : Un menhir découvert à Wéris en 1947, *Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg* 92, 29-35.

HUBERT F. & HUYSECOM E. 1984 : Quatrième campagne à l'allée couverte I de Wéris. In : *Conspectus MCMLXXXIII*, *Archaeologia Belgica* 258, Bruxelles, 15-19.

7 Danthine 1961, 34.

8 Notre gratitude va à M. Paquet qui nous a signalé ces pierres et qui a permis leur mise au jour dans des conditions plus que favorables. Nous remercions également J. Papeleux qui a été l'intermédiaire attentif entre M. Paquet et le Service national des Fouilles et qui a mis à notre disposition ses compilations d'archives. Quant à notre équipe d'étudiants locaux, elle a montré un dévouement qui mérite l'éloge. Ma reconnaissance toute particulière va à ma femme qui m'a assisté tout au long de ces recherches.